

Pratiques d'écriture

Céline Dunoyer

Professeuse de français, formatrice Lettres et TICE ; WebLettres

Le traitement de texte domine évidemment, et le Web comme lieu d'échanges et d'émulation suit de près, mais on peut aussi motiver les élèves en leur faisant découvrir les secrets de la fiction interactive, du roman-photo, du diaporama, voire de la génération de textes...

Produire un texte est une compétence très complexe pour les élèves : il leur faut suivre les consignes données, en décrypter ce qui est parfois implicite, faire preuve d'inventivité et de cohérence, maîtriser la langue, être capable de se corriger et d'améliorer son texte par de nouvelles idées... Pour les soutenir dans cette tâche difficile, il y a eu des logiciels d'aide à l'écriture (certains existent toujours d'ailleurs) mais ils ont été largement supplantés par divers outils en ligne, qui ont l'avantage d'être gratuits et de se diffuser aisément. Aujourd'hui, le professeur dispose en ligne et hors ligne de nombreuses ressources pour déclencher, faciliter, guider le travail d'écriture ainsi que pour produire des textes moins traditionnels.

Les outils numériques pour l'écriture dans les instructions officielles

Dans les programmes

Le traitement de texte est présent dès les objectifs du programme du collège : « *Le professeur a recours au traitement de texte, lequel permet une visualisation particulière du texte, modifiant le rapport de l'élève à celui-ci, pour son élaboration, sa construction, sa présentation et sa diffusion.* »

Il est également évoqué en 6^e et en 3^e, pour l'expression écrite : « *L'utilisation du traitement de texte, et plus largement des TIC, peut apporter une aide précieuse dans les différentes étapes de la rédaction. [...] Dans le cadre des travaux d'écriture qu'elles contribuent à faciliter, à diversifier et à enrichir, mais aussi dans la perspective de la validation du B2i, les élèves utilisent les TIC et plus particulièrement le traitement de texte.* »

Dans les programmes du lycée, ce sont les médias numériques qui sont évoqués dans les compétences visées : il s'agit d'« *être capable de les utiliser pour produire soi-même de l'information, pour communiquer et argumenter* ».

Le traitement de texte est également cité dans les programmes du bac pro, mais c'est surtout dans le texte « *Écrire en bac professionnel* » que l'on trouve des détails vraiment intéressants concernant son usage : « *Les TICE sont des outils essentiels dans toutes les situations de réécriture, car ils facilitent la mise à distance de son propre texte. Grâce au traitement de texte, il est possible de revenir facilement sur ce qui a déjà été écrit, d'ajouter, supprimer, déplacer, remplacer et éventuellement de mettre en réserve des écrits intermédiaires. Le traitement de texte n'est pas seulement un moyen de finalisation d'un écrit mais aussi un moyen d'apprentissage permettant de dynamiser la pratique de la réécriture.* »

L'écriture numérique, une compétence du B2i et du socle commun

L'utilisation du traitement de texte correspond à des items du domaine 3 du B2i, tant pour le collège que pour le lycée, « *Créer, produire, traiter, exploiter des données* », intitulé que l'on retrouve dans la compétence n° 4 du socle commun, « *La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication* » : saisir du texte, le modifier, le mettre en forme en utilisant les majuscules et minuscules, les formats de caractères, les polices, les paragraphes, les différentes possibilités d'alignement, les fonctions copier-couper-coller, rechercher et remplacer ; créer un document composite en regroupant dans un même document plusieurs éléments (texte, image, tableau, son, graphique, vidéo...).

Pourquoi utiliser des outils numériques pour écrire ?

Le numérique comme facilitateur d'écriture

L'effet du traitement de texte sur les travaux d'écriture des élèves est maintenant bien connu. Avec l'outil informatique le texte apparaît lisible et propre. Fini les pattes de mouche, les ratures et le pensum du « *recopiage au propre* » sur la feuille : la page numérique est toujours soignée. L'angoisse de la « *page*

blanche » est atténuée car l'élève sait qu'il pourra aisément faire des essais et des retouches. Cela lui rend moins pénible la tâche d'écriture et de réécriture. Par ailleurs, l'écran crée entre lui et sa production une distance qui lui permet une relecture critique et l'aide à accepter l'erreur.

Écrire au format numérique offre en outre la possibilité de partager avec d'autres : impression des textes, diffusion par le Web, via le site d'établissement, l'ENT ou un blog de classe. Un public est ainsi placé en ligne d'horizon du travail qui a désormais vocation à être lu par d'autres que le professeur et les parents.

La réflexion sur la réécriture

L'apprentissage de l'écriture est aussi un apprentissage de l'amélioration du premier jet. Il convient d'accorder une place importante à la réécriture. On distinguera clairement le travail de correction, qui porte essentiellement sur l'orthographe et devrait intervenir surtout sur la version finale du texte produit ; celui de révision, qui concerne l'organisation globale du texte (cohérence, anaphores, emploi des temps...), et celui de réécriture qui apporte des modifications textuelles profondes. Or, les outils numériques, parce qu'ils permettent les retouches, facilitent du même coup tous ces travaux de reprise d'un écrit. Le texte numérique est un palimpseste.

Le numérique, une solution miracle aux difficultés d'écriture ?

Malgré ses atouts, le traitement de texte n'est pourtant pas la solution absolue à tous les problèmes habituels rencontrés par les élèves : manque d'inspiration, faiblesse en orthographe, pauvreté en vocabulaire, difficulté à réinvestir... La séduction que l'ordinateur opère sur eux, la fascination de l'écran ne sont un gage ni de travail, ni de progrès, ni de réussite. Rien ne changera si aucun dispositif didactique n'est mis en place. Le numérique est facilitateur, certes, mais le rôle du professeur reste primordial pour tirer le meilleur parti des outils mis à la disposition des élèves¹.

Le traitement de texte, un outil pour écrire et réécrire

Le traitement de texte apparaît comme le premier outil numérique de tout travail d'écriture et il doit être beaucoup plus qu'une machine à écrire dotée

1. Un document de réflexion de la Commission « Français et Informatique » autour d'Internet et de la réécriture, <http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/reecriture/reecriture.html>
« Réécrire pour écrire », Arlette Leroy & Jo Mourey, in *Les Actes de Lecture* n° 77, mars 2002. http://lecture.org/resources/ecriture/precedents_articles/77page24.PDF

d'une imprimante : il convient de se dégager de la pratique de base qui consiste uniquement à demander aux élèves de retranscrire un travail manuscrit.

Il apparaît comme l'outil privilégié pour la réécriture : on améliore une description en ajoutant des adjectifs, on insère un dialogue, on donne un avis contraire, un argument supplémentaire. Une telle démarche nécessite l'insertion de commentaires sur la copie numérique. On peut ainsi lire dans des conseils concernant les tâches d'écriture autour de l'écriture délibérative dans une séquence de LP : « *Tu as bien su reprendre les différents points de vue. Essaie maintenant de présenter ton avis sur la question².* »

Le professeur ne doit pas hésiter à utiliser les ressources que sont les divers correcteurs, orthographique et grammatical, mais aussi le dictionnaire des synonymes. Ce sont des outils efficaces pour faire travailler la correction de la langue et le lexique aux élèves dans leurs propres productions, pour leur apprendre le doute salvateur et les stratégies de vérification. Sur ces points, on se reportera au chapitre « Les outils de la langue ».

Le traitement de texte facilite également le travail de mise en pages. On modifie la taille des caractères, leur couleur, la disposition du texte sur la page, on joue avec les colonnes, les tableaux, on insère des images et on gère la disposition du texte autour... On s'essaie à plusieurs mises en pages et on choisit la plus adaptée. On peut aussi intégrer autre chose que du texte : des images, des tableaux, des liens vers des lectures annexes.

Mais le plus grand intérêt du traitement de texte réside dans sa souplesse : l'élève peut à tout moment effacer, remplacer, déplacer un groupe, une phrase, un paragraphe, donner un aspect particulier à une partie à revoir ultérieurement, enregistrer une version dans un état donné et la modifier à loisir³.

Écrire avec le Web

On trouve sur Internet de nombreuses ressources qui lancent ou guident un travail d'écriture.

2. http://www4b.ac-lille.fr/~lettreslp/giseh/article.php?id_article=464

3. À voir sur le sujet :

– Un dossier pour faire le tour de la question : <http://lettres.ac-creteil.fr/cms/spip.php?article1780>

– Un document de la Commission « Français et Informatique » sur l'utilisation du traitement de texte en cours de français : <http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/>

– Qu'en dit la recherche ? <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/que-dit-la-recherche/ecrire-avec-le-traitement-de-texte-quels-avantages-et-pour-qui-37.htm>

– « Améliorer les écrits avec les TICE » : un article des *Dossiers de l'ingénierie éducative* n° 61 de mars 2008 consacrés à l'enseignement des lettres, <http://www.cndp.fr/archivage/valid/129040/129040-16257-20865.pdf>

Les ateliers d'écriture de la BnF

Ainsi, les expositions réelles ou virtuelles de la BnF incluent souvent des ateliers d'écriture. Ceux-ci sont parfois conçus comme des modules numériques dans lesquels les élèves choisissent, parmi plusieurs propositions, dont souvent des images, les éléments qui participeront à un travail d'écriture donné. À l'issue de l'atelier, ils impriment le bilan de leurs choix, ce qui leur donne un canevas à suivre. On citera deux de ces ateliers à titre d'exemples : celui consacré à l'écriture d'un conte et celui consacré à l'écriture de lais⁴.

Consignes pour un récit

Le héros
Un petit garçon qui ne voulait pas grandir

◀ Va quitter le lieu où il vit habituellement

La raison :
La recherche de ses parents.

◀ Il va traverser un pays inconnu

Traverser une série d'épreuves :

- Retrouver un anneau d'or.
- Ne jamais prononcer le mot 'blanc'.
- Trouver le nombre d'or.

◀ Rencontrer un personnage bénéfique (à gauche)

◀ Rencontrer un personnage maléfique (à droite)

Recourir trois fois à un objet magique :
Une statuette d'ivoire.

Participer à un concours d'écriture

De nombreux concours d'écriture s'annoncent en ligne. Dans la plupart des cas, aujourd'hui, le jury demande que les travaux soient envoyés dans un format numérique, ce qui incite à utiliser pleinement les atouts du traitement de texte.

4. <http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/index.htm> et <http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/page1.htm>

WebLettres met à disposition une rubrique consacrée aux concours d'écriture intégrant les TICE⁵.

Certains exploitent pleinement Internet, comme le concours international d'écriture pour adolescents organisé par l'association Atelier de lecture⁶. Un site offre aux élèves et aux enseignants la consigne d'écriture, ainsi que de nombreuses ressources : des exemples de textes à lire pour mieux comprendre ce qui est attendu, la grille d'évaluation des productions, des documents d'appui, mais aussi des documents pédagogiques pour mener des activités en classe.

Travailler avec les générateurs de textes

Les générateurs de textes sont très nombreux sur Internet. Lettres d'amour, discours variés, huitains, acrostiches, poèmes divers, slogans, nouvelles de science-fiction et même rapports d'inspection... on trouve de tout⁷.

Le site Charabia.net propose notamment un programme astucieux qui permet de générer toutes sortes de textes. Mais son intérêt essentiel est d'aider à créer soi-même son propre générateur, pour mener à bien des projets avec des élèves⁸.

Restons toutefois vigilants : les générateurs poussent à la nonchalance pédagogique en faisant croire à une création réussie là où sont nécessaires à la fois préparation précise (définition du type de texte, exemples d'auteurs, étude de la structure et du vocabulaire...), analyse du fonctionnement du générateur choisi, c'est-à-dire de l'application des règles de langue qu'il suit, et, surtout, travail de réécriture sur les textes créés automatiquement. Utiliser cet outil sans préparation ni réécriture serait tout à fait vain. (On se reportera au complément en ligne de Roger Berthet portant sur les générateurs.)

Ecrire des textes différents

Écrire un récit à embranchements multiples

Dans un récit interactif, le lecteur doit agir pour lire la suite, en choisissant parmi plusieurs propositions qui lui sont faites. Faire créer par les élèves ce type de texte, c'est les initier à une réflexion sur les possibles narratifs, c'est aussi mener avec eux un travail très serré sur la cohérence du texte : emploi des temps, emploi de substituts, connecteurs logiques et chronologiques... Le récit dont vous

5. <http://www.weblettrres.net/sommaire.php?entree=3&rubrique=11&sousrub=284>

6. <http://www.leaweb.org/>

7. L'inventaire suivant pourra être utile aux enseignants de lettres : <http://www.weblettrres.net/sommaire.php?entree=3&rubrique=11&sousrub=254>

8. <http://www.charabia.net/>

êtes le héros est particulièrement adapté aux contes, aux romans d'aventure tels qu'on les pratique au collège. Mais la même remarque s'applique à tout texte s'ouvrant sur des possibles, y compris au lycée pour travailler les genres et les différentes tonalités : donner le choix entre la suite du récit, un dialogue, une description ; poursuivre un texte dans un ton fantastique, policier ou autre...

Il est possible de réaliser un récit interactif simplement avec un fichier texte équipé de liens vers les différentes parties du texte, comme c'est le cas, par exemple, mais sur une page web, pour *Etedjawa, la légende dont vous êtes le héros*⁹.

Il existe aussi un logiciel qui permet de créer facilement, sans connaissances techniques, ce genre de récit sous forme de pages web intégrant les liens de façon esthétique : il s'agit de Quandary, gratuit pour l'utilisation dans un cadre éducatif. On se reportera à un exemple de récit interactif, celui inventé à partir d'un chapitre de *Harry Potter à l'école des sorciers*¹⁰.

On s'intéressera enfin à Inform7 si l'on veut créer des jeux textuels et des fictions interactives¹¹.

Réaliser un roman-photo

Si la pratique du roman-photo est courante dans le premier degré, il ne faut pas en déduire que l'exercice est facile pour nos élèves : la quantité de texte à produire est certes modeste, mais sa pertinence n'en est que plus importante, ainsi que la nécessité de distinguer clairement les parties narratives des dialogues. Dans une telle production, on travaille aussi sur ce que dit l'image et sur ce que le texte doit apporter à l'image, sur la nécessaire condensation du texte, au contraire de certains anciens romans-photos adaptés de romans, par exemple, les deux adaptations de *Madame Bovary* dans *Nous deux* (Bovary 73) ou dans *Femmes d'aujourd'hui*¹².

Plusieurs solutions s'offrent à l'enseignant qui veut faire créer un roman-photo par ses élèves (certains préfèrent le terme de « photo-roman », moins marqué par une typologie de presse orientée vers le sentimentalisme, comme l'est *Nous deux*) :

- travailler avec un traitement de texte en créant un tableau et en y intégrant les images et les bulles que l'on trouve dans Word dans le menu Insertion > Image > Formes automatiques/bulles et légendes ou dans OpenOffice dans le module de Dessin ;
- travailler sous forme de diaporama ;

9. <http://www.ac-noumea.nc/lettres/herosintegral.htm>

10. <http://lettres.ac-creteil.fr/eleves/harry/parcours/index.htm>

11. <http://www.panoramadelart.com>

12. <http://flaubert.univ-rouen.fr/derives/Bovary73/accueil.php> et <http://flaubert.univ-rouen.fr/derives/Bovary79/accueil.html>

– travailler avec un logiciel créé pour cela : Comic Life, disponible pour Macintosh et Windows mais payant.

L'enseignant désireux de mener un atelier veille tout d'abord à étudier les caractéristiques du genre. Il réfléchit ensuite avec l'ensemble de la classe sur la structure globale du récit afin d'élaborer un synopsis. Un temps est également consacré à l'étude de l'image pour que les élèves en charge de la prise de vue s'en acquittent intelligemment et en connaissance de cause.

Le CDDP de Seine-et-Marne avait réalisé un dossier d'accompagnement pédagogique récapitulant les différentes étapes de la création d'un roman-photo. Il n'est plus en ligne aujourd'hui sur le site du CRDP de l'académie de Créteil, mais les fiches du dossier restent accessibles¹³.

Concevoir un diaporama

Les enseignants connaissent bien maintenant le diaporama et l'utilisent fréquemment pour illustrer leurs cours. Mais cet outil permet de faire écrire les élèves. La pratique la plus courante est de s'en servir comme support d'un exposé. Il y a là un véritable apprentissage à mener avec la classe pour que l'exposé ne soit pas la simple lecture du diaporama d'une part et que d'autre part le diaporama-support ne soit pas illisible à force d'être saturé du texte intégral de l'exposé.

Certains enseignants proposent aussi à leurs élèves de tirer parti de l'association texte-image, facile à mettre en œuvre dans un diaporama, pour écrire des textes à partir d'images qu'ils sélectionnent eux-mêmes ou qui leur sont proposées. Ainsi ont été produits quelques textes fantastiques à partir de photos prises lors d'une visite¹⁴.

De tels travaux intégrant l'image seront l'occasion de sensibiliser les élèves aux droits d'auteur et de leur indiquer les sites sur lesquels ils peuvent trouver des médias libres de droits.

Produire un texte multimédia

Didapages, qui permet de réaliser des livres numériques intégrant des textes, des images, des sons, des vidéos, des liens ainsi que des modules interactifs, est un bon support pour faire écrire des textes aux élèves en leur demandant d'adjoindre des éléments multimédias, en TPE histoire-français¹⁵ ou dans un travail dès le cycle 3 incluant des images et des sons qui se déclenchent quand on clique sur les liens¹⁶.

13. <http://formation.dunoyer.free.fr/articles.php?lng=fr&pg=119>

14. <http://lettres-histoire.ac-rouen.fr/spip/spip.php?article172>

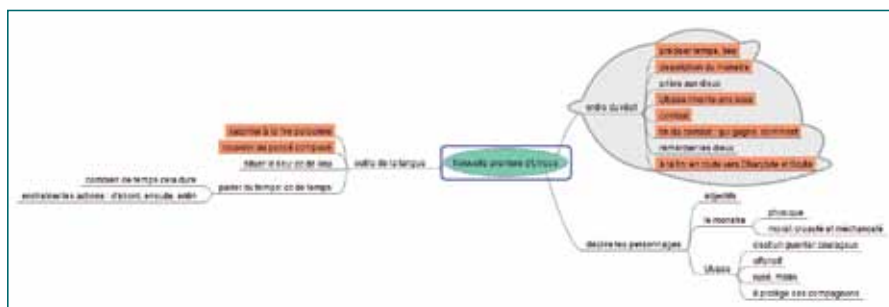
15. <http://hgec.emaugard.free.fr/iddolivier/defensechateau/index.html>

16. <http://www.ac-nice.fr/ienvallbonne/daudet/cltice09/danse/>

Accompagner les élèves dans le travail d'écriture

Les cartes heuristiques pour organiser le travail d'écriture

Les logiciels de cartes heuristiques servent à la mise en forme de *brainstorming*. À partir d'une idée centrale, on déploie des branches et des sous-branches. Chaque étiquette, chaque branche, est déplaçable dans l'arborescence par simple glisser-déplacer. Son aspect à la fois visuel et synthétique favorise la mémorisation tout en apparaissant aux élèves comme plutôt ludique.



Il s'agit donc d'un outil pédagogique qui aide à organiser les idées autour d'un sujet d'écriture, qu'il soit d'invention ou de réflexion comme la dissertation, à décortiquer le sujet de façon analytique, tout en restant synthétique, ce qui permet de garder trace de l'essentiel des consignes à suivre pour réaliser le travail. Une séance menée en 6^e par les élèves avec une carte heuristique autour du sujet « Écrire une nouvelle aventure d'Ulysse » est ainsi l'occasion pour eux de convoquer les constantes textuelles vues pendant la séquence, les notions de langue utiles au travail d'écriture, les éléments essentiels pour la description des personnages¹⁷. On peut aller jusqu'à noter sur la carte des éléments qui seront intégrés au travail. Lors d'une analyse d'un sujet de dissertation, non seulement on créera un nœud pour chaque argument, mais on notera aussi les exemples que l'on va utiliser¹⁸.

Guider l'écriture des élèves

Pour guider les élèves dans le processus d'écriture, certains professeurs diffusent un diaporama en classe entière. On peut imaginer, par exemple, de consacrer une diapositive à chaque étape, d'y mettre des consignes propres à l'écriture de cette étape, des pistes diverses que les élèves pourraient explorer, des éléments de vocabulaire... L'objectif n'est pas d'avoir un travail vraiment écrit à la fin de

17. <http://lettres.ac-creteil.fr/cms/spip.php?article1785>

18. http://missiontice.ac-besancon.fr/gt-lettres-tice/IMG/cartes/sujet-Valery_esquisse-de-correction.html

la séance, mais des pistes d'écriture assez fournies pour que les élèves puissent se lancer sereinement¹⁹.

Dans une démarche plus individuelle, le logiciel Didapages se révèle précieux : parmi ses modules interactifs disponibles, il existe un champ de texte. Aussi, le professeur peut-il envisager de créer un livre Didapages à destination de ses élèves, avec des consignes d'écriture données page après page pour aider à la rédaction de chaque fragment directement après chaque consigne²⁰.

Commenter les copies numériques pour faire réécrire ou pour faire corriger

Il est fondamental de travailler avec les élèves sur la réécriture et l'amélioration de leurs textes. Pour cela, les interventions de l'enseignant, ses conseils, sont indispensables. Dans le traitement de texte, il utilisera le surlignage en couleurs pour identifier certaines erreurs orthographiques ou grammaticales afin d'aider l'élève dans sa correction. Mais ce sont surtout les indications pour guider la réécriture qui seront utiles. Pour cela, il se servira des fonctions Commentaires des différents traitements de texte pour s'adresser à l'élève en marge de la copie.

L'enseignant qui s'intéresse aux pratiques d'écriture n'hésitera pas à consulter le chapitre consacré aux « diverses formes de publication et d'échanges en ligne ».

19. <http://lettres.ac-dijon.fr/?Sequence-Decrire-pour-faire-peur>

20. <http://lettres-histoire.ac-rouen.fr/psd1/index.php?act=voircours&cours=brice>



En ligne : sitographie du chapitre



En ligne : Les générateurs de textes

Roger Berthet

Professeur de français